Document généré le 25 avr. 2024 09:38

Liberté

Qui est jeune?

Jacques Folch-Ribas

Volume 13, numéro 1 (73), 1971

Le temps des écrivains

URI : https://id.erudit.org/iderudit/30778ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)
1923-0915 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Folch-Ribas, J. (1971). Qui est jeune? *Liberté*, *13*(1), 28–33.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1971

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Qui est jeune ?

Notes en forme de dithyrambe, accompagnées d'un test de vieillesse.

NOTE NUMÉRO 1

Etablir un bilan ! Un économiste distingué y excellerait, bien sûr . . . Et ce serait d'actualité politique certaine.

(A-t-on remarqué ? Un économiste est toujours distingué ; comme on appelle un artisan *consciencieux,* un *jeune* médecin, une *vieille* sorcière, et un avocat *adroit* . . . Belle langue ! Depuis Duplessis, le Québec, et le Canada même, sont gouvernés par des avocats : beau résultat, vraiment.)

Etre vieux, serait-ce être adroit ?

Consonances amusantes : adroit, à droite.

*

NOTE NUMÉRO 2

Tout cela pour, revenant au bilan que nous avons pensé faire, à LIBERTE, dire que je m'en sens incapable. Faire un bilan, n'est-ce pas d'ailleurs un signe, déjà, que l'on atteint le bas d'une page ? On tire un trait. Pour recommencer, ou repartir, dit-on, bien sûr. Mauvaise excuse. Pourquoi recommencer ? Un jeune ne recommence jamais rien. Serait-ce un signe de vieillesse ? Que mon instinct refuserait ?

Etre vieux : un oeil sur le rétroviseur. Attention.

NOTE NUMÉRO 3

Une autre raison, aussi, à ma réticence. Je suis le seul membre de LIBERTE à n'être pas né ici. Il serait de peu d'intérêt, je le crains, d'exposer une démarche personnelle en un moment comme celui que nous vivons. Par contre, avantage certain, je puis dire à l'indulgent lecteur de ces notes qui sont les autres membres de l'équipe. L'envie de parler d'eux me semble bonne ; essayons.

*

NOTE NUMÉRO 4

Il y a une génération de LIBERTE. Comme il y en a une de Cité Libre. Autant celle-ci me semble, à moi, horriblement triste, et vieille de naissance, autant celle-là m'incline au respect, et à la joie.

Ils sont drôles, j'en témoigne. Etre drôle, c'est être jeune. Non pas « avoir le sens de l'humour », non : cela, c'est déjà une excuse de désabusé. Etre drôle. Au sens de l'ancien français : *vilain drôle.*

(A propos : la génération de vingt ans actuelle, est-elle drôle ? Pas du tout. Ils ne savent pas rire, ces intellectuels, enfants de Marx et de Coca-Cola ; ce sont, de naissance, des savantasses, des bêtifiants qui vous citent Heidegger, voire Kirkegaard, et que la truculence effare.)

Etre vieux, donc : être sérieux.

A LIBERTE, ils ne sont pas sérieux.

*

NOTE NUMÉRO 5

Parlons racisme, tenez. Le racisme, c'est comme l'on disait jadis du civisme : une foule de petites choses. Si vous n'aimez pas quelqu'un, cherchez s'il est métèque. Monsieur Lemelin, c'est ce qu'il fait, en ce moment, à propos d'une murale, à Québec. Textuellement. De quelle génération, déjà, ce Monsieur ?

Ce pays est affligé de racisme. Un racisme anti-français entretenu depuis l'époque où la Révolution française semblait aux clercs d'Amérique le monstre à abattre. Aux séminaires commencèrent les allusions, que les Jécistes continuèrent de colporter. Vous ne trouverez pas une ligne, pas un mot, dans Cité Libre pour s'élever contre l'ostracisme des Français. Durant ce temps, le peuple québécois mordait à pleines dents la proie tendue : « Maudit Français » est devenu un pléonasme.

(A propos : quand la génération de vingt ans actuelle va-t-elle manifester clairement une position anti-raciste, dans quelle revue, dans quel journal ? Vite, vite avisez-nous. Merci.)

Etre vieux, donc : être hargneux.

Le ridicule des gouvernements d'ici, levant le nez à la France, gaullienne ou non, c'est inénarrable ! Fort utile, aussi, pour maintenir un pays dans l'éloignement de sa sève originelle . . . Amusant, tout cela. Et je ne parle pas des autres racismes. Rions, avec les gens de LIBERTE, dont on édite les oeuvres un peu partout dans le monde. A LIBERTE, ils ne sont pas rancuniers. Qui est jeune ?

*

NOTE NUMÉRO 6

La vieillesse, c'est la vengeance accomplie. Je m'explique. Les frustrations de l'enfance, longuement refoulées, tapies durant des années. Soudain, le pouvoir ! L'on s'y précipite. Non pas pour « servir », vieux mot de boy-scout, ce que l'on prétend pourtant, mais pour se servir. Oh, il ne s'agit pas de biens matériels, nous n'en sommes pas là, et puis l'on est souvent, sur ce continent, millionnaire de naissance ! Non, il s'agit de défoulement : l'on avait été moqué quand on était jeune ? Traité de blanc-bec par les hommes en place ? On va mépriser à son tour. L'on avait été attaqué par les tenants d'une idée ? Il est simple, pouvoir aidant, de ridiculiser cette idée.

Ce n'est pas le pouvoir qui corrompt. C'est la jeunesse qu'on a eue, avant d'atteindre au pouvoir, quel qu'il soit :

celui de l'argent, de la politique, de l'art. Avec une jeunesse sans trop d'agacements, tout va. Sinon . . . on est vieux, on se venge. La vieillesse, c'est la vengeance.

A LIBERTE, ils n'ont pas le pouvoir !

*

NOTE NUMÉRO 7

Bah ! Je trouve l'équipe de LIBERTE saine. Cela se voit. C'est assez. Ce n'est pas le jour, non plus, de donner ses défauts en pâture. Elle en a tellement !

Un seul, cependant : elle se pose des questions sur son vieillissement !

(A propos : qui d'autre se pose de telles questions, en ce moment ?)

JACQUES FOLCH-RIBAS

Et maintenant, pour vous amuser, ce

TEST DE VIEILLESSE

Attention. Très important. Si vous essayez de percer le secret scientifique de cet exercice (qui vaut bien le questionnaire de Monsieur Proust), nous déclinons toute responsabilité. Les résultats seront faussés, et tant pis pour vous. Détendez-vous. Soyez jeune ! Nos experts (diplômés) sont formels : il n'y a pas de diagnostic possible sans participation du malade. Un bon mouvement : répondez sans tricher, sans vous demander ce qu'il *faut* répondre . . .

A vous de jouer.

	FAUX	VRAI
– Pierre qui roule n'amasse pas mousse		
– La démocratie, c'est sacré		
– On jouit de la vie beaucoup plus quand on est vieux que quand on est jeune		
– La publicité est nuisible		

	FAUX	VRAI
– La jeunesse, c'est l'âge des sentiments. La vieillesse celui des performances		
– Il y a un certain nombre de concessions à faire pour réussir dans la vie		
– La tempête de neige du 4 mars 1971 vous a mis en furie		
– . . . Vous aviez hâte que le déblayage de la neige soit terminé		
– C'est en parlant qu'on se comprend		
– Vous avez peur de l'avenir		
– La publicité est utile		
– Si vous étiez Premier Ministre du Canada, vous ne pourriez pas accomplir les réformes dont vous rêvez		
– Vous vous moquez de l'avenir		
– La littérature, c'est sacré		
– La jeunesse est révoltée, par nature . . .		
– . . . et spécialement la jeunesse d'aujourd'hui		
– Il y a des gens nuisibles à la société . . .		
– . . . il faut les empêcher de nuire		
– Le pouvoir corrompt		
– Un « tiens » vaut mieux que deux « tu l'auras »		
– Vous possédez la collection complète de LIBERTE (Introuvable. On peut vous en vendre une, il en reste deux)		
– Ce test est idiot		
Total		

Si vous avez répondu franchement, sans vous casser la tête, bravo : il y a des chances pour que vous soyez très jeune. Voyons cela.

1 et 2 FAUX	Impossible. Vous êtes un monument historique. Nous vous devons une plaque. Vissée.
de 3 à 6 FAUX	Inoffensif. La sénilité vous guette. Que faisiez-vous en 1900 ?
de 7 à 10 FAUX	Dangereux, Eh oui . . . on ne fait pas attention, on va, on va. C'est déjà trop tard.
de 11 à 13 FAUX	Averti. Vieux, oui, certes, mais encore récupérable. Cessez de vieillir, les autres vont vous rattraper, et vous ferez un bridge.
de 14 à 16 FAUX	Adulte. Encore jeune. C'est une performance, si vous avez passé la quarantaine.
de 17 à 22 FAUX	Jeune. Félicitations. Quel que soit votre âge, vous êtes sauvé. Soyez heureux.
23 et 24 FAUX	Farceur. Vous n'avez rien à faire ici. Votre biberon vous attend, c'est l'heure.